



AMICALE NATIONALE DES CHASSEURS A PIED



**BULLETIN TRIMESTRIEL
N°182
Juillet - Août - Septembre**





N° 182

Juillet 2018

**B
U
L
L
E
T
I
N**

ESPRIT CHASSEUR

Patriotisme

Solidarité

Altruisme Tradition

Humour

Fidélité

Courage

Amitié



**D
E
C
O
N
T
A
C
T**

	page	
Sommaire	3	
Le Mot du Président	4	
Billet d'humeur	5	
Cotisation 2018	6	
Exposition du 14 au 16 avril à Morialmé	6	
Banquet ANCAP - Marche-en-Famenne le 5 mai	7	
Cérémonies de l'unité Camp Marche le 7 juin	8	
100 ^{ème} anniversaire de l'ouverture du cimetière militaire d'Eppegem	9	
1ère Guerre Mondiale : le casque ADRIAN	9	
Commémoration du 3 Août	10	
La bataille de MERKEM le 17 avril 1918	11	
Nouvelle vitrine pour le Musée	11	
Rappel pour la journée des retrouvailles	13	
Compte rendu des Fastes de la Fraternelle Royale	13	
Article sur les pièces du Musée	15	
La vie au Musée des Chasseurs à Pied	16	
Don(s) pour le Musée	16	
Hommage aux Résistants du Maquis du Bourlet	17	
Agenda des activités de l'Harmonie	18	
Journal intime d'un cheval de guerre	19	
Esprit - Traditions - Souvenirs	22	
In Memoriam	23	
Brin d'humour	24	
Programme des 8 et 9 septembre Musée des Chasseurs à Pied	25	





LE MOT DU PRESIDENT

Bonjour,

Voici déjà le second semestre 2018 qui débute.....

Tout va décidément très vite.

Beaucoup d'activités se dérouleront lors de ce semestre et mon désir le plus fort est que nous soyons présent en nombres aux différentes cérémonies / manifestations.

De grands projets s'annoncent pour notre Amicale et son musée.

Mais, prenons d'abord la route des vacances car nous en avons besoin puis nous repartirons en force dès septembre pour les cérémonies de clôtures du Centenaire de la 1ère Guerre mondiale

A toutes et tous d'excellentes vacances.

Chasseurs un jour, Chasseurs toujours.

Philippe VAN der STRAETEN

Président Amicale Nationale des
Chasseurs à Pied





Billet d'humeur

C'est toujours un plaisir de s'adresser à vous.

De tout cœur je souhaite que vous ayez pu profiter de vos congés (ou de votre temps libre).

Il ne faut pas perdre l'espoir. Mais continuer la lutte.

« Peu importe votre lenteur d'aller à condition que vous ne vous arrêtiez pas » Confucius

Songer aux autres, respecter les décisions est fort important.

L'objectif est non seulement personnel mais il est nécessaire de penser à autrui.

« Le bonheur est souvent la seule chose qu'on puisse donner sans l'avoir et c'est en le donnant qu'on l'acquiert. » Voltaire

Il est choquant de voir le peu de respect accordé aux femmes : propositions, chantage, salaires moins élevés, viols...

« On ne naît pas femme : on le devient » Simone de Beauvoir.

Dans la vie il doit y avoir un but. Il faut le respecter et s'efforcer de le réaliser quelles que soient les circonstances.

« De tous les dangers, le plus grand est de sous-estimer son ennemi » Pearl Buck.

Chacun connaît des moments difficiles. Il faut se battre.

« La plus grande gloire n'est pas de ne jamais tomber, mais de se relever à chaque chute »

Confucius

Réussir sa vie, se battre pour le pays, sa famille, ses amis parce que :

« C'est quand il y a quelque chose au-dessus de la vie que la vie devient belle »
Jean d'Ormeson.

De toute façon, je continuerai à être

Le râleur.





Cotisation 2018

Comme approuvé lors de l'Assemblée Générale de 2018
la cotisation de 2018 reste fixée à 15 € minimum
Elle est à verser au compte de l'ANCAP suivant
« BE61 0000 1993 5217 »

N'oubliez pas d'inscrire dans la case communication du virement :
« Cotisation 2018 »

Merci à toutes celles et à tous ceux qui sont déjà en ordre de cotisation.
Aux retardataires, nous rappelons que c'est grâce à cette rentrée d'argent que notre Amicale peut
(sur)vivre.

Dès réception de votre cotisation, votre carte de membre sera annexée au Cor de Chasse suivant

Exposition du 14 au 16 avril à Morialmé

Morialmé s'est souvenu de la vie durant la Première Guerre mondiale grâce à une exposition en l'église paroissiale :

L'exposition intitulée « Morialmé 1914-1918 » est une première manifestation organisée au village dans le cadre de la commémoration du 100e anniversaire de la libération. Mise sur pied par le « comité pour la restauration des vitraux », elle a rappelé les événements marquants vécus dans la localité : l'occupation des habitations par les troupes allemandes, l'incendie de l'hôtel de ville et des archives communales, des souvenirs particuliers de villageois avec documents personnels à l'appui, l'action du curé Charles Bodart, l'installation de troupes australiennes au château, l'équipement militaire, la vie quotidienne sous l'occupation.

La plaque commémorative située à l'intérieur de l'église a fait l'objet d'une mise en valeur toute particulière, entourée des drapeaux des associations patriotiques. De nombreux objets, broderies, cahiers et uniformes venus de collections privées d'habitants de Morialmé, mais aussi du musée Mémorial des Chasseurs à Pied de Charleroi ou de GEPHIL, étaient exposés.

« Le public a répondu présent et nous avons pu proposer de nombreuses visites guidées. C'est un succès », se réjouit l'un des responsables de cette manifestation, Robert Mouchet.

Le cycle des commémorations se terminera le 11 novembre 2018 par une grande fête populaire organisée à l'initiative des deux compagnies de marche Saint-Pierre de Morialmé.





Une grande compagnie de marcheurs habillés en sarrau, suivie de civils, hommes et femmes en costumes d'autrefois, défilera dans les rues du village au son de la fanfare locale et d'une batterie de tambours.



Dans le cadre de l'exposition de ce week-end, Alain Bruaux et Raymond Reman ont présenté leur ouvrage « Morialmé 14-18 ». Les deux auteurs sont très impliqués dans le Comité de Sauvegarde des Vitraux.

Voici deux ans, ils ont uni leurs forces pour préparer ce document, véritable devoir de mémoire. Alain Bruaux a toujours été intéressé par la Grande Guerre. Raymond Reman, lui, est déjà très actif dans l'histoire locale puisqu'il a rédigé des articles dans le « Florinas » et dans le « Patriote Morialmétois », dont il est d'ailleurs responsable de la page histoire depuis trente ans. Rédigé dans un langage très accessible et pédagogique, l'ouvrage de 114 pages est une véritable mine d'informations sur le village durant cette période sombre.



Temps vraiment estival pour nous accueillir au restaurant « Le Manoir » pour notre banquet de l'ANCAP.

Aussi, pas question de prendre l'apéritif à l'intérieur ; c'est donc à l'ombre des branchages et des parasols que ceux-ci furent dégustés.

Comme toute une salle nous était réservée, nous avons pu circuler de table en table pour renouer des contacts après pas mal d'années pour certains.

Quant au repas, que dire ; sinon qu'il était succulent. Rien à redire que ce soit pour la qualité que la quantité.

Bien que le repas soit terminé, pas mal d'entre nous jouèrent les prolongations afin de clôturer en beauté ces retrouvailles.





Cérémonies de l'unité Camp Marche du 7 juin

Il est 11 Hr quand les « invités » rejoignent leur emplacement dans l'attente de la mise en place des troupes pour cette parade.



Le temps est couvert mais chaud ; pour nous les « spectateurs », nous sommes à l'abri et chacun formule l'espoir qu'il ne pleuve pas pour celles et ceux qui sont les acteurs de la parade.

Voici que l'Adjudant de Corps met en place les troupes et présente celles-ci au Commandant en second de l'unité. Ce dernier, après avoir mis en place les officiers qui commandent les détachements, présente, à son tour, l'unité au complet au Chef de Corps.

Après avoir salué l'assistance présente, le Chef de Corps procède à la mise en place du Drapeau.

A ce sujet rappelons (à nouveau) que l'unité Camp Marche est gardienne du Drapeau du 3^{ème} Chasseurs à Pied dont elle a repris les traditions et les insignes.



Dans son discours d'accueil, le Chef de Corps souligne et regrette l'absence de Monsieur Gérard BULION, Président de la Fraternelle Royale des 3^{ème}, 6^{ème}, 9^{ème} et 12^{ème} Chasseurs à Pied, retenu suite à un léger accident de santé.

Vient ensuite la remise des distinctions honorifiques dans les ordres nationaux ainsi que les décorations militaires.

C'est sur cela que se termine la parade « sans une goutte de pluie ».

Pour les participants au banquet nous avons rejoint la salle du « Dolmen » où succulent repas nous fut servi.

Il me semble vraisemblable que le Chef de Corps avait porté « des œufs à Sainte Claire » puisque la pluie a attendu la durée du banquet pour tomber.





100^{ème} anniversaire de l'ouverture du cimetière militaire d'Epegem

Au moment où j'écris cet article la cérémonie ne s'est pas encore déroulée ; mais au moment où vous lirez ces lignes, l'événement aura déjà eu lieu.

Vous en lirez donc le compte rendu dans le dernier « Cor de Chasse » de 2018.

Le 24 juin 2018, une grande cérémonie se sera tenue au cimetière militaire d'Epegem à l'occasion du 100^{ème} anniversaire de l'ouverture de ce cimetière.

Cette commémoration est organisée par le NSB Epegem et la commune de Zemst avec la participation de plusieurs associations de la commune.

Dans ce cimetière 228 militaires Belges, dont une grosse majorité de Chasseurs à Pied, y ont trouvé leur dernier repos.

Suite à des recherches, les organisateurs ont réussi à retrouver et inviter de la famille des militaires enterrés dans ce « ERENFRIEDHOF ».

De nombreuses familles ont manifesté leur intérêt pour cette commémoration.



1^{ère} Guerre Mondiale : le casque ADRIAN

1^{ère} Guerre Mondiale :

le casque Adrian fabriqué à Beaucourt (France), région de Franche-Comté

1914 : après les premiers mois de guerre la question devient cruciale pour les troupes françaises. Le sous-intendant Adrian, qui a continué ses travaux, dessine un casque en acier qui va devenir le célèbre « casque Adrian 1915 ».

Loinement inspiré de la bourguignotte du Moyen Âge il est conçu dans l'urgence quand les blessures à la tête deviennent la cause d'une proportion significative des pertes sur le champ de bataille.

77 % des blessures des Poilus sont à la tête avant son adoption, le chiffre tombe à 22 % en 1916. Il est distribué à partir de septembre 1915.



Ces casques sortent des usines Japy Frères à Paris (rue Albouy) et à Beaucourt, près de Belfort, et d'autres entreprises

(Compagnie Coloniale, Reflex, Jouet de Paris, Société des Phares Auteroche, Dupeyron, Compagnie des compteurs, et Bonnet, sur le boulevard Beaumarchais à Paris). Le casque Adrian est conçu pour protéger les soldats des éclats d'obus qui explosent au-dessus des tranchées. La présence d'un cimier est une réminiscence des casques de cavalerie ; il est destiné à amortir des chocs venant par le dessus (le cimier s'écrase, puis le choc est transmis à





la bombe du casque). Comme la plupart des casques de cette époque, il n'est pas question d'essayer d'arrêter directement une balle de fusil



ou de mitrailleuse. Fabriqué dans une tôle d'acier laminé d'une épaisseur de 0,7 mm, le casque, qui ne pèse que de 670 à 750 grammes, est plus léger que les casques allemands (Stahlhelm) et britanniques (casque Brodie) qui apparaissent par la suite (février 1916 pour le casque allemand, fin 1915 pour le casque anglais). Plus de trois millions de casques sont remis à l'armée



française sept mois après la décision de l'Etat-major. Plus de vingt millions de casques Adrian modèle 1915 ont été produits et ont équipé les soldats italiens, belges, russes, roumains, serbes, yougoslaves, grecs, thaïlandais.



Commémoration du 3 Août

Commémoration du départ pour le front le vendredi 3 août 1914 des 1^{er} et 4^{ème} Chasseurs à Pied

Objet : Organisation de la cérémonie commémorative en hommage aux 1566 Chasseurs à Pied morts au cours de la guerre 14-18.

16h45 : - Rassemblement dans la caserne Trésignies

17h00 : - Départ du cortège vers la rue du Spinois où un dépôt de fleurs aura lieu à la stèle commémorative de la Gendarmerie.

- Mouvement vers le Monument « A nos Martyrs » et « au Mémorial des « Prisonniers Politiques » pour les dépôts de fleurs.

- Mouvement vers le monument des Chasseurs à Pied du parc Astrid pour les dépôts de fleurs.

17h50 : - Fin des commémorations.

Le verre de l'amitié sera offert par l'«Amicale Nationale des Chasseurs à Pied à la caserne Trésignies.





La bataille de MERKEM le 17 avril 1918

Merkem 17 avril 2018 : commémoration de la Bataille de Merkem

L'ANCAP et le Musée Mémorial des Chasseurs des Pied étaient représentés par Monsieur Pol Vannecke pour la commémoration du Centenaire de la Bataille de Merkem le 17 avril 1918. Nous remercions Monsieur Pol Vannecke pour cette initiative personnelle et sa volonté de représenter tous les Chasseurs.



Plaque commémorative : Façade de la maison



Fleurs déposées par Monsieur Pol Vannecke au nom de l'ANCAP

Nouvelle vitrine pour le Musée

Réalisation d'une nouvelle vitrine par Thierry Rolin, Militaire au Camp Marche-en-Famenne, ...

Une nouvelle vitrine réalisée par Thierry Rolin pour la salle de Traditions du 3^{ème} Chasseurs à Pied a été installée ce mercredi 16 mai au musée.

Cette vitrine est la deuxième du beau projet initié et décidé par le Major Vanherck, précédent Chef de Corps du Camp Marche-en-Famenne, et terminé avec l'accord du Major Haeck, Chef de Corps actuel. Thierry Rolin a réalisé ce beau projet de A à Z en chêne avec décorations sculptées.





Du très beau travail d'ébénisterie ! Avec tous nos remerciements !



Le retour du Patrimoine du 2^{ème} Chasseurs a aussi commencé et une grande vitrine a été transportée de Marche vers Charleroi. L'installation a nécessité pas mal de sueur de la part des Militaires de Marche et bénévoles présents ce mercredi ! Merci aux valeureux déménageurs ...

Bernard Chevalier





Rappel pour la journée des retrouvailles

Le « BARBECUE » des retrouvailles se déroulera le samedi 15 septembre à la caserne Trésignies où nous vous y attendons très nombreux.

Les réservations peuvent se faire auprès des personnes suivantes, soit par mail, soit par téléphone :

- Philippe Van der Straeten : p.vanderstraeten@hotmail.com Tel : 0479/94.24.85
- Damien Dubois : duboisbauwens@gmail.com Tel : 071/84.70.78

Le montant de 10,00 € est à payer sur place

Compte rendu des Fêtes de la Fraternelle Royale

Compte rendu des Fêtes de la Fraternelle Royale des 1^{er}, 4^{ème}, 7^{ème} et 10^{ème} Chasseurs à Pied (MONS).

MONS 28 avril 2018 : Fêtes 2018 de la Fraternelle 1-4-7-10 Chasseurs à Pied



Le trésorier de l'ANCAP, Monsieur Patrick Denamur et le conservateur du Musée Mémorial des Chasseurs, Monsieur Bernard Chevalier, étaient présents ce samedi 28 février 2018 à Mons en hommage au monument des Chasseurs à Pied et au Mémorial Major [Sabbe](#). Historiquement, les 1^{er} et 4^{ème} Chasseurs à Pied sont partis de Charleroi le 3 août 1914 et ont combattu au Sart-Tilman subissant le choc des armées allemandes les 5 et 6 août 1914.

La place Jean d'Avesnes fut appelée place des Chasseurs à Pied en 1934 en l'honneur des 1^{er} et 4^{ème} Régiments de Chasseurs à Pied (*Le 4^{ème} Chasseurs à Pied était le dédoublement sur pied de guerre du 1^{er} Chasseurs à Pied*) qui participèrent à la guerre 14-18.

Dès 1919, Mons devient la ville de garnison du 1^{er} Chasseurs à Pied, caserné à la caserne Guillaume, située rue des Juifs ; celle-ci prit le nom de caserne Major Sabbe, du nom de l'officier du 1^{er} Chasseurs à Pied tué pendant la guerre 14-18 et dont le monument du souvenir se trouve toujours dans l'avant-cour de la caserne.

En mai 1934, fut inauguré le monument commémorant les faits d'armes du régiment. Il est dû au sculpteur E. Vereycken et à l'architecte G. Donnet.





Il fut placé à l'entrée de la ville, au rond-point de pénétration de l'avenue Général de Gaulle.



Le monument fut déplacé en 1975, dans l'avenue Jean d'Avesnes, lors des travaux de mise à sens unique des boulevards de Mons et du percement des tunnels.

Le monument porte les inscriptions ci-dessous :

Souvenez-vous 1914-1918
Gedenk 1940-1945
1er et 4ème Chasseurs à Pied
1er Chasseurs de Forteresse
1ste en 4de Jagers te Voet
1ste Vesting Jagers
7ème et 10ème Chasseurs à Pied
7de en 10de Jagers te Voet

Source du texte : « Le Mons d'hier. Evolution de six quartiers ». Fonds d'Archives iconographiques de l'Association des Montois Cayaux, page 44.

CHEVALIER Bernard
Conservateur

Compte rendu des Fastes de la Fraternelle Royale des 3^{ème}, 6^{ème}, 9^{ème} et 12^{ème} Chasseurs à Pied (TOURNAI).

Ce mercredi 25 avril, représentants du Camp Marche et membres de l'ANCAP se trouvaient à pied d'œuvre à la caserne Général Ruquoy pour assister aux Fastes de la Fraternelle.

Tout d'abord, nous avons même pensé nous être trompé d'heure, car nous nous retrouvions seuls sur la plaine de parade face au monument du « P'tit Chasseur ».

C'est donc avec un léger retard que les délégations sont arrivées en bus.

Ce retard mérite d'être souligné, car il s'agit d'un retard pour la bonne cause.

En effet, « le devoir de mémoire » à Tournai n'est pas une vaine formule car avant d'arriver au Quartier RUQOY, délégations, autorités et écoles, ont parcourus la ville pour rendre un hommage aux différents monuments patriotiques existants.

Comme à l'accoutumée, c'est par un hommage au mur des « Fusiliers Français » que débute la cérémonie. Après cela nous avons rejoints la plaine de parade pour un hommage au monument du « P'tit Chasseur. Après le dépôt de fleurs, le Président de la Fraternelle, Monsieur Gérard BULION, prononça un magnifique discours dont vous trouverez le contenu dans la présente revue.





La partie officielle étant terminée, nous avons rejoints l'Hôtel de Ville où un Échevin nous a accueilli et, après le mot d'accueil, nous a invité à prendre le verre de l'amitié.

Pour une majorité des présents, cela clôturait cette cérémonie du souvenir ; mais pour plusieurs d'entre-nous nous avons repris la route pour participer au banquet de la Fraternelle dans un restaurant hors des murs de Tournai.

Repas très convivial et d'excellente qualité.



Le Cdt (Hre) Genaux nous a fait cadeau d'une très belle STEN MK II.

Le musée possédait déjà dans ses collections une STEN MK II, un exemplaire de début de production en provenance d'un parachutage d'armes à la résistance locale. Celle qui vient d'agrandir notre collection est une production de l'arsenal de Fazakerley, série FQ, pouvant donc être datée du début 1944. Cet arsenal Royal implanté dans la banlieue de LIVERPOOL avait été initialement mis sur pied pour produire le fusil Lee Enfield N°4 MK I. Par la suite Fazakerley devint le principal fabricant de la STEN. Sur les 2 .600 .000 exemplaires de STEN II fabriqués, 1.950.000 le furent par le ROF Fazakerley.

L'exemplaire reçu est doté d'un canon de STEN MK III ; rappelons que la production de la STEN MK III avait été abandonnée en septembre 1943. Le principe de fabrication de ce modèle ne permettait pas l'entretien extérieur du canon qui s'avérait donc rapidement corrodé et rendait l'arme dangereuse.

Pour ceux qui souhaitent en savoir plus sur l'histoire de la STEN, je les invite à relire mon article paru dans ces colonnes et pour ceux qui veulent tout savoir sur les divers modèles de STEN il leur reste à lire la bible écrite sur le sujet par le major Laidler, « The Sten Machine Carbine » édité par Collector Grade Publications.

Lt-Col Hre P.DENAMUR





La vie au Musée des Chasseurs à Pied

Nouvelles du projet de rénovation des anciens tambours du 2ème Chasseurs datant de 1939 ...



le premier tambour terminé.

Monsieur Michel Thys, artisan, a remis le premier tambour rénové à Monsieur Deffontaine, responsable de l'Harmonie Royale des Chasseurs à Pied. Monsieur Michel Thys terminera les trois autres pour fin juillet. Le travail de restauration réalisé est magnifique. Pour rappel, ces tambours datent de 1939 et possèdent des décorations en bronze qui sont uniques. D'après une photo de 1965, il existait encore huit tambours complets, nous en possédons seulement trois avec leurs décorations d'origine. Pour équiper le quatrième, nous avons dû faire le choix de copier par une imprimante 3D la couronne, le cor de Chasse, le blason et la banderole.



Nous recherchons ces décorations d'origine en bronze afin de reconstituer et rénover deux autres tambours.

N'hésitez pas à nous contacter !

Bernard Chevalier

Don(s) pour le Musée

Monsieur Philippe WILLE a fait don de tenues ABL (période après 1945) très intéressantes, dont notamment un Battle-dress d'un Chef de Corps du 2^{ème} Chasseurs.

Pour ceux qui sont intéressés par le Centenaire de la Guerre 14-18, Monsieur WILLE est auteur de trois livres dédiés à la Guerre 14-18 dans la région de Charleroi. Il sera présent au musée les samedi 8 et dimanche 9 septembre afin de dédicacer ses livres.





Monsieur Jean GENAUX a donné une STEN MkII au musée.

Ce pistolet-mitrailleur britannique est caractéristique de la guerre 40-45 et a été utilisé bien longtemps après 1945 dans les unités de l'Armée Belge. Il fût également utilisé par la Résistance et a marqué l'imaginaire collectif par sa forme caractéristique due au chargeur en position latérale.



Monsieur Jean VANDOMELE, habitué du musée, nous a apporté une brosse de canon (à identifier) et un brevet para allemand WW2.

Monsieur Guy MISSON a donné cinq mannequins. Il ne reste plus qu'à les équiper ! Pas de soucis, nous avons de quoi les habiller, il nous manque juste la place pour les exposer ...

Remerciements à vous tous et merci de votre confiance en l'équipe des bénévoles du musée

Bernard Chevalier

Conservateur



C'est le samedi 1 septembre que nous vous donnons rendez-vous pour commémorer le sacrifice des Résistants du Maquis du BOURLET et plus particulièrement du Lieutenant Louis THOLOME du 2^{ème} Chasseurs à Pied.

Ci-après, vous trouverez le programme de ces cérémonies du souvenir.

- 09h30 Hommage et dépôt de fleurs au Quartier Lieutenant Tholomé à Baronville avec l'ANCAP
- 10hr00 Dépôt de fleurs au cimetière de Vonêche
- 10h20 Dépôt de fleurs aux monuments de Vonêche
- 10h30 Célébration Eucharistique en l'église de Vonêche
- 11h30 Départ vers le Maquis du Bourlet et cérémonie au monument du maquis du Bourlet (Prenez chaussures de marche ou botte pour parvenir au monument dans les bois)
- 12h30 Apéritif offert au restaurant « Le Pâchi » à Pondsôme
- 13h00 Repas au restaurant « Le Pâchi » pour les personnes inscrites

Si vous désirez participez au repas, veuillez verser la somme de 35 € par personne sur le compte « BE30 0682 1219 5611 » de la Fraternelle de la Résistance

Rue de Houyet, 12
5570 Beauraing

N'oubliez pas d'inscrire en communication du virement « Banquet Vonêche ainsi que le(s) nom(s) du ou des participant(e)s »





Agenda des activités de l'Harmonie

Harmonie Royale Policière et Harmonie du 2^e Chasseurs à Pied de la Ville de Charleroi
Vice-Président/Secrétaire Roger DEFFONTAINE ' : 071 /354072 ou gsm : 0477 /477743

Samedi 21 juillet	<i>Té-déum à Charleroi 11H00 Basilique. Clique uniquement</i>
Vendredi 3 aout	<i>Hommage aux Chasseurs à Pied à Charleroi. RDV caserne 16H30' ensuite cours côté tancks caserne à 16H45-</i>
Mardi 4 septembre	<i>Libération à Charleroi. Départ caserne 17H00.</i>
Vendredi 7 septembre	<i>Cimetière de Jumet Gohyssart RDV 15H45 (1 sonnerie)</i>
Vendredi 7 septembre	<i>Charnier du Diarbois RDV parking habituel 16H30</i>
Samedi 8 septembre	<i>Fêtes de Wallonie Départ caserne 10H00</i>
Samedi 8 septembre	<i>Concert 18H30 cours caserne coté tank, départ 18H15 Local vers cours coté tanks</i>
Samedi 29 septembre	<i>Fête de la Batellerie à Marchienne au Pont. RDV parking face église 15H45</i>
Dimanche 21 octobre (Trompette LAURENT)	<i>Commémoration à Charleroi Nord. RDV 12H45' face à l'église St Eloi Charleroi Nord CLIQUE UNIQUEMENT</i>
Dimanche 11 novembre	<i>Armistice à Charleroi-départ car caserne 8H45'</i>
Novembre	<i>Relais Sacré à Charleroi-départ caserne Clique 9H30'</i>
Jeudi 15 novembre	<i>Fête du Roi à Charleroi 11H00 Basilique. Clique uniquement</i>
Samedi 24 novembre	<i><u>BANQUET DE Ste CECILE Petit Versailles à Gosselies 12H30'</u></i>

Pour le comité :
Vice-Président/Secrétaire
Roger DEFFONTAINE.





Journal intime d'un cheval de guerre



Août 1914

Alors que je broutais tranquillement dans mon pré, mon bon maître est venu me chercher. J'espérais juste qu'il n'allait pas me remettre à la charrue : j'avais déjà bien travaillé ce matin... C'était étrange, il ne m'a pas appelé comme il en avait l'habitude. Son sifflement était différent. En m'approchant de lui, j'ai senti que quelque chose de bizarre était en train de se passer. Des larmes



emplissaient son visage. Il s'est penché à mon encolure, m'a serré tendrement, caressé comme jamais en me murmurant des choses douces à l'oreille, puis après m'avoir passé un licol autour de la tête, m'a emmené en trainant des pieds au centre du village. Là, des hommes en costume ont pris ma corde, et m'ont conduit dans un enclos où d'autres congénères étaient rassemblés. Ca hennissait de tous côtés. Certains chevaux étaient bien agressifs : certains ont tenté de me mordre, et je devais rester vigilant afin d'éviter l'une ou l'autre ruade. Je suis inquiet : qu'est-ce donc que je fais ici ?

Septembre 1914

Après des jours de marche, nous sommes arrivés dans un endroit que les hommes nomment « la ville ». Je déteste les villes ! Les bruits que j'entends m'étaient totalement inconnus jusqu'alors. C'est strident, aigu. Ça bouge de tout côté. J'essaie de ne pas paniquer mais certains de mes compagnons de voyage sont terriblement agités. La nuit dernière, on nous a laissé dormir debout sous la pluie, en nous ayant nourris avec quelque chose que jamais je n'avais mangé auparavant. Le foin parfumé à l'origan, à l'achillée mille-feuilles et aux boutons d'or me manque. Et mon bon maître aussi : ses caresses et ses bons soins me manquent. Ici, les hommes qui s'occupent de nous ont des gestes brusques, et n'arrêtent pas de nous crier dessus sans aucune raison.

Octobre 1914

Je pense que je viens de vivre un des pires moments de mon existence. On m'a contraint à monter dans un truc sombre, noir ; un wagon d'après ce que j'ai compris. On s'y est retrouvé entassés à je ne sais combien. On entendait des bruits de machine à vapeur, puis le sol s'est mis à vibrer. Le trajet a duré une éternité. L'enfer, cette promiscuité, ces odeurs mélangées d'autres chevaux et d'excréments. J'ai décelé nombreuses phéromones de stress de chevaux agonisants, et cru détecter des odeurs de cadavres. Ce n'est pas possible. J'espère que mon flair me joue des tours et que je me trompe !

Certains congénères, plus impatients que moi lorsqu'on a pu enfin descendre après plus de 10 heures,





de trajet sans boire ni manger, se sont blessés tellement ils étaient excités de quitter enfin cette casserole vibrante et malodorante...

Printemps 1915

Je ne sais plus où on est, ni quand. Cet enfer n'a pas l'air de prendre fin. Cela fait quelques jours maintenant que des hommes essaient de s'asseoir sur moi. Je déteste le poids déséquilibré d'un homme sur mon dos ; cela me pèse bien plus que lorsque je tractais une lourde charrette de bois ou la charrue. On m'a toujours attelé ; pourquoi en serait-il autrement ? Et pourquoi m'obliger à galoper en rond pendant des heures ? Je suis un cheval de trait, bon Dieu ! Et ce boucan... je me demande si un jour je pourrai m'habituer aux sifflements des obus, au son des balles.

Avril 1916

Aujourd'hui j'ai parcouru plus de 100km, vous vous rendez compte ? Je suis éreinté, épuisé, vanné. On ne mange presque pas, mais surtout on ne boit pas grand-chose, et c'est vraiment pénible. J'ai tellement transpiré en transportant cette quantité de munitions...



J'ai terriblement soif. Les soldats qui s'occupent de nous sont aussi épuisés et semblent préférer se reposer la nuit plutôt que de nous conduire à un point d'eau.

Juillet 1916

Je commence à me sentir vraiment mal. Tout ce labeur qu'on attend de moi.... Je suis mort de fatigue. On nous laisse dormir debout, avec nos harnachements, toujours sur le qui-vive, prêts à démarrer au quart de tour. Notre sommeil superficiel est sans cesse interrompu. Je me demande combien de temps je vais pouvoir encore tenir. Et ma musette qui est trouée, à cause de ces sales petits rongeurs qui non seulement pillent nos réserves de grain mais s'en prennent aussi à notre matériel, les rosses !

Février 1917

Pour relativiser, je me dis qu'il y en a de plus mal loti que moi. Les pauvres petits ânes, venus de pays chauds par exemple. Ils sont frigorifiés, et mangent seulement après nous, s'il reste des portions de céréales. Ou sinon c'est la diète pour eux. Ils se ramassent encore plus de coups de bâton que nous car ils ont un caractère plus trempé. Ils me font pitié. Ils viennent des tranchées où ils ravitaillaient les soldats. Les petits mustangs venus d'Amérique souffrent beaucoup également. Leur soif de liberté apparemment ne les quitte pas ; ils sont très réfractaires et tentent de résister aux hommes. Ce matin, un soldat énervé qui ne savait faire façon d'un jeune petit pie noir fougueux, l'a abattu froidement devant mes yeux.

Novembre 1917

Cette nuit on est venu me piquer ma couverture. Je suis frigorifié. Je tremble d'autant plus qu'un soldat a eu une bonne idée de me raser il y a quelques jours parce qu'un de nos copains nous a tous refilé la gale. On nous fait dormir à la belle étoile, au vent, à la pluie, dans la boue. Je rêve de mon écurie d'antan,





sans courant d'air et remplie de paille sèche : quel luxe ! je rêve et je cauchemarde : les pattes allongées, dressées et raidies de mes compagnons de fortune bordant toutes les routes bombardées que j'emprunte chaque jour viennent me hanter. La mort est omniprésente. A quand mon tour ?

Mai 1918

Je souffre atrocement. Psychologiquement et moralement. Je ne supporte plus cette hécatombe, tous ces cadavres bordant les talus, les chemins. Le hennissement d'un cheval agonisant croisé sur la route ce matin m'est insupportable... On me monte à nouveau, bien que je sois plus que récalcitrant. Pas de couverture sous la selle, selle évidemment non-adaptée à ma morphologie particulière, et voilà mon dos couvert de plaies ouvertes. Cela n'a pas l'air de gêner ce cavalier irrespectueux qui me torture. Je ne suis pas une machine ! Cette douleur lancinante me fait un peu oublier le fer que j'ai perdu et qui m'embarrasse pourtant à chaque foulée.

Décembre 1918

Ce matin j'étais sur la place d'un village. Je sais que j'ai eu énormément de chance. Je la dois sans doute à ma robustesse, mon allure encore un peu fière et à mon âge. Ce n'est pas un boucher qui m'aurait emmené à l'abattoir comme tant d'autres équidés présents ce jour, mais un jeune homme accompagné

Héros dans l'ombre, les animaux ont payé un lourd tribut à la guerre. A côté des chiens, des pigeons et d'autres animaux qui tout comme eux sont des victimes collatérales, les chevaux ont servi avant tout de moyens de locomotion pour les soldats ; ils tractent les canons, les vivres, les munitions. Malgré le fait qu'on freine leur enrôlement parce que leur présence à l'arrière du front est indispensable, près de 11 millions d'équidés vont mourir pendant la première guerre mondiale. Sur le front, les animaux vont endurer les mêmes souffrances que les soldats : la peur, la faim, la soif, le froid, les blessures et souvent la mort. Au début, les armées ne s'inquiètent pas trop du sort des chevaux et de leur importante perte parce qu'elles pensent que la guerre sera de courte durée. Très vite, on se rend compte que cette guerre s'éternise, mais qu'également les chevaux décident en partie du sort de la guerre : pour la remporter, il faut les préserver. Les Britanniques ayant plus de connivence avec les chevaux et étant plus attentifs à leurs besoins, subissent des pertes moindres. Leur armée engage plus de 18.000 vétérinaires pour s'occuper des 40.000 chevaux enrôlés. Ils seront accompagnés également de maréchaux-ferrants et de permanents engagés par la PSPCA, la Société de Protection Animale. Rapidement, la Blue Cross installera un réseau hospitalier pour soigner les chevaux anglais blessés, épuisés ou malades. Cette présence influencera positivement les autres armées qui, avec l'assentiment du gouvernement et pour pallier les insuffisances vétérinaires, créeront aussi des postes de soin dédiés aux animaux. Bon nombre de témoignages de vétérans soulignent l'importance de la contribution animale à la victoire et l'étendue du sacrifice. N'oublions jamais l'investissement et le dévouement de nos soldats poilus à quatre pattes, enrôlés contre leur gré.





Esprit - Traditions - Souvenirs.

Voici, confié à votre réflexion, le discours prononcé par Monsieur Gérard BULION, Président de la Fraternelle Royale des 3^{ème}, 6^{ème}, 9^{ème} et 12^{ème} Chasseurs à Pied lors de leur Fastes le 25 avril dernier.

La Guerre.

Nous sommes bel et bien en guerre.

A Paris, comme à Bruxelles, à New York, à Alep ou Mossoul.

Et les derniers événements tentent à démontrer que ce n'est pas terminé.

Nous sommes en guerre contre tous ceux qui n'ont pas trouvé d'autres moyens que de kalachnikovs pour s'exprimer, pour dire leur haine du monde dans lequel ils vivent et nous vivons.

En guerre contre tous ceux qui veulent imposer la terreur sans le moindre égard pour la vie humaine, pour le respect, pour la tolérance, pour le dialogue, la solidarité ; toutes ces valeurs qui fondent nos démocraties et en guerre contre la connerie tout simplement.

C'est contre ces gens là, contre les terroristes que nous sommes en guerre ; pas contre une religion, pas contre une communauté, pas contre tous ceux qui s'ingénient à trouver des formules harmonieuses pour vivre ensemble.

Peut-être avons-nous une responsabilité dans les événements qui se sont produits ; celle d'avoir collectivement sous-estimé ou négligé la dangerosité de ces individus, de ces réseaux, de leurs discours.

Peut-être les États ont-ils aussi failli dans leur mission de contrôle et de neutralisation de ces ennemis de la liberté et surtout la mise en œuvre de tous les moyens possibles pour prévenir l'apparition de ces dérives religieuses et armées.

Vigilance pour ne pas compromettre l'héritage de notre démocratie.

L'avenir sera-t-il meilleur demain ?

On peut l'espérer, ce serait en tout cas le plus bel hommage à tous ceux qui ont payé de leur vie.

Peut-on rester indifférent devant tant d'existences sacrifiées ?

Nous les anciens combattants, nous avons connu l'horreur et pour qui les images d'actualité ressusitent de terribles souvenirs.

Bref, nous sommes tous pacifistes, nous ne voulons pas devenir une proie, nous ne sommes pas disposés à vivre éventuellement dans un autre régime que notre régime démocratique.





PATRIE – HONNEUR – DEVOIR

Ces titres appellent le respect lors de la dernière guerre. que nous devons à notre pays et surtout à ceux qui l'ont construit avec leur sueur et leur sang.

Les souvenirs du passé ne peuvent pas toujours être empreints de mélancolie, de tristesse ou d'un sentiment de revanche, mais doivent exprimer ce que, nous les vétérans avons subis lors de la dernière guerre.

Que les adolescents participent, afin que notre Belgique ne tombe jamais en désuétude et devienne synonyme de fierté et d'honneur.

Vive la Belgique, vive le Roi.



Notre ami Alfred DESCHAMPS s'est éteint ce 31 mars à l'âge de 97. C'est avec certitude que nous pouvons affirmer qu'il est parti rejoindre le paradis des Chasseurs à Pied. En effet, Alfred a vécu à 100% la devise de « Chasseur un jour, Chasseur toujours ». Il était membre actif de toutes les Associations de Chasseurs à Pied ; Charleroi, Mons et Tournai.

Ses funérailles se sont déroulées ce 6 avril.

Nous adressons nos condoléances à sa famille, ses proches et à tous ses nombreux amis et amies.

Nous vous informons du décès de Monsieur Henri Vilain, Ancien Combattant du 2ème Chasseurs à Pied pendant la Campagne de 1940 où il était servant au canon anti-char 4.7. Il était âgé de 97 ans. A sa famille ainsi qu'à toutes celles et ceux qui l'on connu, Notre Amicale présente ses condoléances.

C'est avec une immense tristesse et un profond désarroi que ses collaborateurs du service traduction de la SNCB nous ont annoncé le décès de Thierry DEPASSE.

Lt Col de Réserve, ancien du 4^{ème} Chasseur à Cheval (ARNSBERG RFA) Thierry a été pendant plusieurs années membre de notre Cercle et, en cette qualité, a participé pleinement à nos activités (compétition Nationales, compétitions de Tir...).

L'ANCAP se joint au CRORC, et présente à sa famille et à ses proches leurs plus sincères condoléances





Un brin d'humour

En 2017 après Jésus-Christ, Dieu visite Noé et lui dit :

Une fois encore, la terre est devenue invivable et surpeuplée.

Construis une arche et rassemble un couple de chaque être vivant ainsi que quelques bons humains.

Dans six mois, j'envoie la pluie durant quarante jours et quarante nuits, et je détruis tout !

Six mois plus tard, Dieu retourne visiter Noé et ne voit qu'une ébauche de construction navale.

- Mais, Noé, tu n'as pratiquement rien fait ! Demain il va commencer à pleuvoir !
- Pardonne-moi, Tout Puissant, j'ai fait tout mon possible mais les temps ont changé :
- J'ai essayé de bâtir l'arche mais il faut un permis de construire et l'inspecteur me cherche des noises à propos du système d'alarme anti-incendie.
- Mes voisins ont créé une association parce que la construction de l'échafaudage dans ma cour viole le règlement de copropriété et obstrue-leur vue.
- J'ai dû recourir à un conciliateur pour arriver à un accord.
- L'Urbanisme m'a obligé à réaliser une étude de faisabilité et à déposer un mémoire sur les coûts des travaux nécessaires pour transporter l'arche jusqu'à la mer. Pas moyen de leur faire comprendre que la mer allait venir jusqu'à nous. Ils ont refusé de me croire.
- La coupe du bois de construction navale s'est heurtée aux multiples Associations pour La Protection de l'Environnement sous le triple motif que je contribuais à la déforestation, que mon autorisation donnée par les Eaux et Forêts n'avait pas de valeur aux yeux du Ministère de l'environnement, et que cela détruisait l'habitat de plusieurs espèces animales. J'ai pourtant expliqué qu'il s'agissait, au contraire de préserver ces espèces, rien n'y a fait.
- J'avais à peine commencé à rassembler les couples d'animaux que la SPA et WWF me sont tombés sur le dos pour acte de cruauté envers les animaux parce que je les soustrayais contre leur gré à leur milieu naturel et que je les enfermais dans des pièces trop exigües.
- Ensuite, l'agence gouvernementale pour le Développement Durable a exigé une étude de l'impact sur l'environnement de ce fameux déluge.
- Dans le même temps, je me débattais avec le Ministère du Travail qui me reprochait de violer la législation en utilisant des travailleurs bénévoles. Je les avais embauchés car les Syndicats m'avaient interdit d'employer mes propres fils, disant que je ne devais employer que des travailleurs hautement qualifiés et, dans tous les cas, syndiqués.





Enfin le Fisc a saisi tous mes avoirs, prétextant que je me préparais à fuir illégalement le pays tandis que les Douanes menaçaient de m'assigner devant les tribunaux pour "tentative de franchissement de frontière en possession d'espèces protégées ou reconnues comme dangereuses".

- Aussi, pardonne-moi, Tout Puissant, mais j'ai manqué de persévérance et j'ai abandonné ce projet.

Aussitôt les nuages se sont dissipés, un arc-en-ciel est apparu et le Soleil a lui.

- Mais tu renonces à détruire le monde ? demanda Noé

- Inutile, répondit Dieu, l'administration s'en charge !



MUSÉE DES CHASSEURS À PIED

EN RÉSONANCE AVEC LES FÊTES DE WALLONIE

08.09.2018 & 9.09.2018

Animations dans la cour de la caserne Trésignies

Exposition durant tout le week-end de 10h à 19h :

- L'évolution des tenues de Chasseurs de 1913 à 1920,
- Le 1^{er} Chasseur dans la Bataille de Liège et du Sart Tilman,
- Le Caporal Trésignies,
- Les prisonniers de guerre (camp de Soltau),
- L'occupation allemande de Charleroi.

Et dédicaces d'auteurs d'ouvrages sur 14-18 :

Jacques RAËS - Philippe WILLE - Philippe DE RIDDER - Claude RICHOUX - Luc LEROY.

08.09.2018

14h : Conférence

« Le caporal Léon Trésignies : l'Homme derrière le mythe »
par Laurent Versthueren, archéologue.

17h : Spectacle théâtral historique-itinérant à 17h

« 14-18 et après? » par la Compagnie Sandra Proes.

Dans le monde actuel, il existe des situations semblables à celles vécues pendant la guerre 14-18. Des êtres humains subissent les mêmes horreurs de guerre, essayent de fuir l'enfer. La peur et la désignation de coupables ou boucs émissaires fait sa réapparition, sans parler des manipulations de dirigeants à l'ego démesuré qui pourraient nous mener au même chaos.

19h : Concert de l'Harmonie Royale Policière de Charleroi et des Chasseurs à pied

Verre de l'amitié



Où : Caserne Trésignies - Av. du Général Michel - 6000 Charleroi - 6000 Charleroi

Organisateurs : Département de la Culture
Musée des Chasseurs à pied

Réservations : carol.ricotta@charleroi.be - Tél: 071/86.22.65

Gratuit